

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oltun - TEL. 41802
 REDACTION : Yazici Sokak 5. Margarif Karti ve Şhi - TEL. 48266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SALMANON-BOULI
 Istanbul, Sirkeci, Rşirefendi Cad. Nâhrâman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le budget des Monopoles a été voté hier à la Grande Assemblée

Un débat aussi animé qu'intéressant

La Grande Assemblée Nationale s'est réunie hier sous la présidence de M. Refet Canitez. Après approbation du projet de loi concernant l'inscription de crédits supplémentaires au budget de l'année 1936, on aborda la discussion du budget 1937 de la direction générale des Monopoles.

M. Ziya Gevher Etili constata qu'entre la proposition du gouvernement et les allocations accordées par la commission du budget il y a un écart en sus de 200.000 Ltqs. et de plus il en demanda la raison.

M. Raif Karadeniz qui prit la parole au nom de la commission du budget répondit que le Monopole a augmenté ses ventes et que ses stocks ont diminué. Pour le remplacer, il importait d'intensifier la fabrication dans les ateliers et les salines. En conséquence, on devra engager de nouveaux ouvriers ainsi que de nouveaux employés pour les magasins de vente dont on augmentera le nombre.

M. Kemal Kosun demanda : — Est-ce la commission du budget qui entend cette organisation ?

A quoi, M. Raif Karadeniz répondit : — Ceux qui travaillent dans les Monopoles sont tous des salariés. On en fixe les cadres chaque année d'après la loi du budget. Le nombre des employés au Monopole était de 5.230 en 1936. Cette année-ci, il est de 5.310.

A cause de cette différence dans les chiffres, nous avons augmenté les crédits demandés par le gouvernement. D'autre part, celui-ci en examinant le budget n'avait devant lui que la situation des ventes durant une période de 6 à 7 mois. Tandis que la commission du budget au moment où elle entreprit cette étude avait 11 mois. On a tenu compte des excédents des revenus et la commission du budget a fixé en conséquence un crédit supplémentaire dépassant la proposition gouvernementale.

M. Berç Turker fit remarquer que contre 45 millions de Ltqs de revenus on prévoit 7.800.000 Ltqs de dépenses, ce qui constitue une proportion de 17 o/o par rapport au bénéfice et il ajouta :

— La commission n'a-t-elle pas cherché le moyen de couvrir ses frais ? Ne voit-elle pas la possibilité de les limiter ou de les rabaisser ? Je veux dire par là que dans les monopoles les dépenses ne doivent pas dépasser les 10 à 12 o/o ; or, ici, elles sont au-dessus de 17 o/o. Peut-on me renseigner là-dessus ?

M. Raif Karadeniz déclara qu'en principe on n'augmente pas les frais si les revenus n'augmentent pas aussi.

Les boissons et liqueurs fournies par l'industrie privée

M. Ziya Gevher Etili qui prit ensuite la parole rappela que l'on a consenti à toutes sortes de sacrifices pour augmenter les revenus des Monopoles et que l'on a même établi des impôts sur les matières de consommation courante. Ce surplus de revenus on l'obtient en entreprenant beaucoup de frais. Et il conclut :

— Faisons notre stock, nous engageons ensuite du personnel. M. Ziya Gevher fit allusion ensuite aux boissons de qualité douteuse que l'on rencontre sur le marché à côté des produits de premier ordre du Monopole.

— Le gouvernement monopolise. Ne peut-il pas produire lui-même toutes ces boissons et augmenter de la sorte ses revenus ?

J'ai eu besoin dernièrement d'un peu de cognac. J'en ai demandé une bouteille au marchand. Je ne pouvais concevoir que l'on me remit autre chose que des produits du monopole. En ce qui concerne le vin, on me remit une bouteille, on me remit une affreuse mixture, sale, dégoûtante, trouble ; n'osait même pas toucher l'épave ! J'examinai la bouteille ; il y avait écrit dessus : « Cognac artificiel d'Eskişehir ». Qu'est-ce que cela signifiait ? A quoi rime le cognac artificiel dans un pays qui a de si beaux produits naturels ?

N'est-il pas possible d'empêcher cela ? Ne devrait-on pas rabaisser le degré de certaines boissons telles que le raki qui sont très fortes ? N'y a-t-il pas moyen de penser un peu ainsi à la santé de notre population ? Est-ce

que cela n'est-il pas une nécessité pour l'hygiène du pays ? Notre honorable ministre n'y a-t-il jamais songé ?

M. Ziya Gevher poursuivit avec plus de chaleur. — Nous avons parmi nous beaucoup de camarades qui sont médecins. Ils n'ont jamais parlé de cela jusqu'à présent. Comment permettent-ils que notre population boive des boissons d'un degré si fort ? Je pense aussi, chers camarades, que l'eau de Cologne est de beaucoup plus importante que le raki et le vin.

Nous l'achetons à 300, à 400 piastres ! On en a besoin pour les soins de propreté, en voyage, en ville, dans les champs, sur la montagne ; le pauvre comme le riche en font usage. Comment se fait-il qu'une matière d'une utilisation si générale et qu'il est possible de fabriquer à meilleur marché, comment se fait-il, dis-je, que nous l'ayons à 400 piastres ? Est-ce qu'on y pense jusqu'à présent ? Quelles sortes de mesures a-t-on prises en ce sens ?

Trop de générosité...

Après M. Ziya Gevher, M. Ahmet İhsan Tokgöz affirme que les frais sont excessifs. Et il poursuit en ces termes : — Je me suis livré à des études. Nulle part au monde, les frais des monopoles ne dépassent pas 16 o/o. Tandis que chez nous ces frais sont de l'ordre de 18 3/4 o/o. Oui, je le reconnais, ils produisent de belles choses. Mais attirez votre attention sur ce point. On les a augmentés un peu moins généreux et qu'ils ne se départissent pas du barème appliqué dans les monopoles mondiaux.

M. Raif Karadeniz précise, au nom de la commission, que les crédits alloués l'ont été sur une proposition faite au moment où l'on entreprenait la discussion du projet gouvernemental :

— Je voudrais m'appesantir, dit-il, sur un point. On demande la raison de l'augmentation des frais.

Lorsqu'il y a beaucoup de ventes il importe d'entreprendre des frais. Par exemple, dans les tabacs, il importe d'augmenter le nombre des ateliers. Lorsque ceci sera fait, il faudra augmenter les dépenses. Dans les régions de l'Est, le temps ne fut guère favorable. On ne put obtenir du sel. On dut, en conséquence, en transporter des régions éloignées. On fut dans la nécessité de faire des frais.

Le député indépendant d'Izmir, M. Hüsnü Kitapçı, qui prit ensuite la parole, déclara à son tour :

— Il n'est pas juste de rechercher des possibilités de dépenses sous prétexte que les revenus ont augmenté. Nous devons inscrire ces revenus comme un gain à notre budget.

M. Ziya Gevher Etili prit de nouveau la parole.

— J'ai voulu acheter dernièrement du vin. L'épicerie me dit : ne prenez pas celui-ci il est mauvais. Comme vous le savez, le vin du Monopole est très recherché et est plus fort que tout vin de table européen. Je me rendis directement auprès de mon camarade, le ministre.

Il donna des ordres tout de suite et l'on fit saisir sur la place ce vin-là. Et on le fit remplacer par du nouveau. Je suis convaincu qu'un ministre qui est tellement attentif, lors d'une grande sensibilité dans les frais de son budget, ne s'admet pas que la commission du budget inscrive quoi que ce soit dans son budget sans que lui l'ait voulu.

On entend M. Rana Tarhan

En réponse à toutes les opinions émises au cours des débats le ministre des Monopoles M. Rana Tarhan, dit notamment :

— Certains camarades parlent du pourcentage des frais du Monopole, l'ont trouvé exagéré. Je voudrais seulement vous exposer que les frais dont on parle ne sont pas constitués uniquement par les frais d'exploitation.

Des montants qui s'élèvent à des centaines de milliers de Ltqs sont réservés aux constructions. Dans ces frais sont compris des milliers de Ltqs que l'on est dans l'obligation de dépenser pour l'enregistrement et le contrôle de la récolte des tabacs. Il y a encore des frais envisagés pour

La visite des souverains italiens à Budapest

Les cérémonies de la journée d'hier

Budapest, 21. — Hier matin, une grande parade militaire en l'honneur des Souverains italiens s'est déroulée sur la place Andrassy. Le public des tribunes et la foule massée derrière les cordons des troupes du service d'ordre ont vivement applaudi les hôtes italiens en les acclamant au cri « Vive le Roi et l'Empereur, Vive l'Italie, vive la Hongrie ! » Le comte Ciano a été salué au cri de « Vive Mussolini ! » Le monarque italien et le régent hongrois, à cheval, ont passé en revue les troupes. Puis ils ont gagné la tribune royale où ils ont assisté au défilé.

Les Souverains italiens ont reçu l'hommage des personnalités hongroises. S. M. Victor Emmanuel a exprimé sa haute satisfaction pour la parfaite tenue des troupes.

Tandis que les souverains italiens participaient, dans l'après-midi, la partie de chasse au faucon donnée en leur honneur au château de Goedello, par le régent Horthy, M. M. Daranyi et De Kanya avaient leur premier entretien politique avec le comte Ciano, à Budapest. Les conversations ont roulé, pense-t-on, sur l'application des protocoles de Rome. Elles seront continuées aujourd'hui.

Un communiqué officiel sera publié demain, avant le départ des souverains italiens.

Hier soir, un banquet de gala suivi par une réception magnifique a eu lieu à la Hofburg de Budapest en l'honneur

de l'amélioration du tabac. Ce n'est qu'un déduisant toutes ces dépenses que l'on peut qualifier le montant restant de « frais d'exploitations ».

M. Tarhan, après cela, rappela que, comparativement à l'année dernière, il y a une diminution de 30 o/o dans les frais et qu'une réduction de 20 o/o a été apportée aux prix des articles des monopoles.

La commission du budget a jugé équitable d'augmenter les cadres devant la nécessité d'avoir de nouveaux employés. La commission a vu juste. Je vous prie beaucoup de trouver conforme aux exigences des nécessités ce supplément de crédits.

Les plaintes concernant le cognac artificiel dit encore le ministre, sont justes. Depuis un an le Monopole fabrique du cognac naturel ; dans un an nous produirons suffisamment de cognac naturel pour couvrir les besoins de la consommation.

Certains orateurs trouvent que les rakis mis en vente possèdent un degré alcoolique très élevé ; je m'étonne que ces messieurs ignorent qu'il y a la possibilité de baisser ce degré en étendant l'eau le raki.

La consommation du vin croît considérablement dans le pays, cela a pour conséquence la diminution des boissons alcooliques à degré élevé. D'ailleurs, le principe dont on s'est inspiré, dans la création du monopole, est d'assurer graduellement une évolution dans la production, de façon à substituer aux boissons fortement alcoolisées, des boissons moins alcoolisées — et cela au risque de voir diminuer les recettes du Trésor. Nous n'avons pas songé jusqu'ici à établir un monopole des eaux de Cologne.

Après avoir adopté, sans modifications, le budget qui était soumis, le Kamutay s'est ajourné à demain.

M. Delbos à Bruxelles

Bruxelles, 21. AA. — M. Van Zeeland reçut hier à déjeuner, dans sa propriété privée, M. Yvon Delbos. Assistaient notamment à ce déjeuner M. Spaak, ministre des affaires étrangères, et M. Laroche, ambassadeur de France en Belgique.

M. Ismet İnönü quitte aujourd'hui Londres

Ankara, 20. — Le président du conseil, M. İsmet İnönü, à son retour de Londres, passera par Athènes, où il aura un entretien avec le président du conseil et ministre des affaires étrangères grec, M. Metaxas. Un de nos bateaux marchands, l'AKSU ou le GÜNEYSU appareillera vendredi pour le Pirée afin de ramener le Président du Conseil à Istanbul.

La France et les problèmes économiques mondiaux

Rome, 21. A. A. — M. Bastid, ministre français du commerce, interviewé par le journal Sole, a déclaré : « La France donnera sa pleine adhésion à la politique de concessions réciproques et à toute initiative pour le développement du commerce mondial. »

Les commentaires allemands

Berlin, 20. A. A. — Commentant la réception cordiale réservée à Budapest au roi d'Italie, la « Correspondance Diplomatique et Politique » écrit notamment :

La politique de paix poursuivie en commun par l'Italie et la Hongrie paraît apporter un désappointement pour maintes gens qui bien désintéressés régionalement voudraient donner pour des raisons particulières au développement dans le bassin danubien une direction absolument contraire aux besoins légitimes des grandes puissances directement intéressées. Au moment même où des parties compétentes et incompétentes manifestent un plus grand intérêt pour ce problème, la réaffirmation de la valeur constructive des protocoles romains et l'importance attachée par les deux chefs d'Etat à une collaboration cordiale avec l'Allemagne méritent d'être relevés tout particulièrement.

Du point de vue allemand, cette collaboration présente également des résultats de plus en plus favorables. Et cela surtout par ce qu'il n'agit pas de combinaisons artificielles, mais d'une politique d'équilibre constructive qui cherche à répondre aux nécessités réelles ainsi qu'aux intérêts de tous les Etats faisant partie du bassin danubien.

L'Allemagne et les Etats signataires des protocoles romains se placent au-dessus des amitiés voire même des compromis dirigés contre des tiers. Ils cherchent au contraire à élargir peu à peu la voie de bonnes relations internationales.

La semaine de quarante heures en France

Un ordre du jour significatif du Sénat

Paris, 20. AA. — Le Sénat discute l'interpellation de M. Albert Thibault, de l'Union républicaine, sur les graves conséquences de l'application de la semaine de quarante heures dans les corporations ouvrières des capignes et l'introduction éventuelle de la semaine de quarante heures dans ces mêmes professions.

L'interpellateur affirme que la loi portait un grave préjudice à de nombreuses corporations d'artisans.

M. Lebas, ministre du Travail, répondit que le gouvernement se montrera large et libéral dans l'application des lois sociales aux campagnes et tolérera de nombreuses dérogations. Il précisa que dans le commerce de détail dans les campagnes, la nouvelle durée du travail n'était pas plus courte que précédemment.

La séance se termina par le vote d'un ordre du jour suivant lequel le gouvernement a l'obligation de plus grand libéralisme la législation sur la durée du travail aux artisans et aux commerçants ruraux.

Le gouvernement accepta cet ordre du jour.

Précédemment, le Sénat avait repoussé, par 124 voix contre 117, un ordre du jour pur et simple proposé par M. Bétoulle, socialiste.

M. Delbos à Bruxelles

Bruxelles, 21. AA. — M. Van Zeeland reçut hier à déjeuner, dans sa propriété privée, M. Yvon Delbos. Assistaient notamment à ce déjeuner M. Spaak, ministre des affaires étrangères, et M. Laroche, ambassadeur de France en Belgique.

La France et les problèmes économiques mondiaux

Rome, 21. A. A. — M. Bastid, ministre français du commerce, interviewé par le journal Sole, a déclaré : « La France donnera sa pleine adhésion à la politique de concessions réciproques et à toute initiative pour le développement du commerce mondial. »

Les navires marchands mouillés à l'embouchure de la Nervion sont endommagés par les avions franquistes

Londres désapprouve le recours à Genève de Valence

Un communiqué officiel de Madrid affirme qu'il serait faux que le mont Jata ait été occupé. Toutefois le correspondant de l'Agence Havas à Durango, bien placé par conséquent pour voir de près le développement des opérations, soutient que les troupes du général Mola ont progressé à l'Ouest du mont Jata, malgré la résistance des miliciens basques. Elles s'emparèrent des hauteurs de Contramendi et de l'embarcadere de Santa Maria Belgo, qui commandent la route de Plencia à Munguia.

Dans la partie occidentale du front du Nord les gouvernements continuent leurs divergences. Ils annoncent avoir occupé le mont Avilla, près de Lillo. Cette dernière localité, sur la rivière Porma, se trouve sur les contreforts méridionaux de la Cordillère Cantabrique, à une cinquantaine de km. au Nord-Est de la ville de Léon, à laquelle elle est reliée par une route.

Sur le front du Centre, l'aviation républicaine a bombardé mercredi la gare de Siquenza, détruisant un train, et les gares de Castiella de Penarès et de Santa Maria de Sion incendiant.

FRONT DU NORD

Saint-Sebastien, 21. A. A. — Selon le journal « Vox de Espana », l'aviation franquiste bombarde détruit ou endommage gravement de nombreux bateaux se trouvant dans l'estuaire la rivière de Bilbao, la Nervion.

Les navires marchands anglais à Bilbao

Londres, 21. A. A. — On annonce dans les milieux bien informés que le consul de Grande-Bretagne à Bilbao n'a pas été avisé d'avoir à inviter les bâtiments de commerce à quitter le port. Cette question a été soulevée par les capitaines eux-mêmes dans un entretien avec le consul. Celui-ci a demandé à dessein des instructions au Foreign Office qui lui répondit que conformément au point de vue adopté par le cabinet anglais les vaisseaux entrant à Bilbao le font à leurs risques et périls et doivent décider eux-mêmes, quand ils veulent sortir du port.

La reprise de l'offensive

Berlin, 21. — En dépit de la pluie et du brouillard, les forces nationales ont repris l'offensive jeudi, matin.

Sur l'aile droite, elles ont occupé le village d'Andraca, sur la route de Plencia à Munguis, à l'Ouest de Contramendi, le village de Maruri a été évacué par les gouvernements.

Guernica, 20. — Munguia, le pivot de la défense de Bilbao, avant d'atteindre la fameuse ceinture de fer est tombée entre les mains des légionnaires. En même temps, et dans un simultané parfait de deux actions, les « tâches noires » ont conquis les « tâches noires » est sous le contrôle des nationalistes.

Un bataillon de miliciens de Santander, le 103me, a été capturé avec armes et bagages.

L'exécution du plan d'investissement de Bilbao procède régulièrement.

Les paysans affamés, venant des montagnes, continuent à affluer aux postes avancés autour d'Amorebieta. Avant de se retirer, les Basques ont miné la route d'Amorebieta.

Bilbao a été bombardée à nouveau par l'aviation nationale.

FRONT DU CENTRE

Salamanca, 21. AA. — Des avions

de bombardement nationalistes ont attaqué les positions ennemies devant Madrid avec un grand succès.

La non-intervention

Un appel de Valence

Genève, 21. A. A. — M. Avenol, secrétaire général de la ligue, déclara que l'appel du gouvernement espagnol protestant contre l'intervention étrangère dans la guerre civile d'Espagne sera discuté à la prochaine session de la S.D.N.

Inopportun...

Londres, 21. — L'appel du gouvernement espagnol à la Ligue de Nations est considéré comme inopportun par les milieux diplomatiques de Londres.

Ceux-ci estiment que le Conseil se contentera très probablement de voter une résolution à caractère purement moral et que le Comité de non intervention est particulièrement compétent en la matière.

Les milieux officiels se refusent à tout commentaire, mais les cercles politiques expriment des vues défavorables. Ils disent notamment que Genève ne peut faire plus que le comité londonien au sein duquel l'Italie et l'Allemagne coopèrent avec les autres puissances.

L'impression à Rome

Rome, 21. A. A. — Les cercles politiques montrent une complète indifférence devant l'appel du gouvernement espagnol à Genève. La presse n'en parle même pas.

On estime généralement à Rome que le problème espagnol doit être discuté par le comité de non-intervention de Londres et seulement par ce comité.

Sers un armistice ?

St. Jean de Luz, 21. — Suivant des rumeurs en cours à Barcelone, le nouveau gouvernement de Valence a commencé à préparer le terrain en vue d'une suspension des hostilités éventuelle. Le prétexte invoqué à ce propos serait le retrait des combattants étrangers d'Espagne que l'on déclare pratiquement irréalisable sans un armistice.

Les avions espagnols n'ont pas quitté Pau

Paris, 21. — Les 18 avions de chasse espagnols qui avaient atterri aux environs de Pau n'ont pas repris le départ. On apprend que la commission du contrôle de la non-intervention s'est opposée à leur retour en Espagne.

Après la revue navale de Spithead

Portsmouth, 21. AA. — La grande revue navale d'hier se termina tard dans la nuit par l'illumination de la flotte et des feux d'artifice féériques. C'est du yacht royal qui partit le signal de l'embarquement. La foule, enthousiaste, poussait sans fin des acclamations, tandis que les projecteurs illuminaient le ciel.

CONTE DU BEYOGLU

LA PETITION

par RENE CHANLAINE

Après le 13 Vendémiaire, le général Bonaparte, à qui la Convention devait sa victoire, fut nommé général en chef de l'armée de l'intérieur. Le 5 Brumaire an III (26 octobre 1795), il s'installa au quartier général de la rue Neuve-des-Capucines, dans l'hôtel de la Colonnade, le ministère de la Guerre, sous Louis-Philippe, le ministre des Affaires étrangères...

Le général chiffonna la lettre et la jeta sur sa table de travail. — Non ! s'écria-t-il, je n'ai pas déjeuné avec elle. Non ! Je ne lui répondrai pas. Bien plus ! Je cesserai de la voir si je n'acquies pas la certitude qu'il n'existe entre elle et Barras aucune relation coupable.

connu, et au moment où le regard de celui-ci rencontrait le sien, appuya sur sa bouche, pour lui recommander le silence, un index tendu. — C'est d'elle, n'est-ce pas, que tu as parlé tout à l'heure ? Sans reconnaître aucun des deux personnages avec lesquels il causait, l'homme sentit que tout geste malheureux, toute parole irréfléchie, tombant de ses lèvres, pouvait bien déclencher un drame. Et, ayant pris la décision d'être prudent, il mentit pour répondre : — Non, citoyen, ce n'était pas celle-là.

Vie économique et financière

La monnaie de paiement du coupon de la Dette Publique

Le conseil de la Dette Publique avait notifié à notre gouvernement qu'il avait choisi le dollar comme monnaie de paiement pour l'échéance du 25 mai 1937. Mais à la suite d'un échange de correspondance entre le gouvernement turc et la Dette, cette dernière a accepté notre point de vue, c'est-à-dire que les paiements de mai et de novembre 1937 soient effectués en francs-français.

Le marché de la laine

On retire la meilleure qualité de la laine des moutons « kivrtek » de la Thrace. Au cours de cette semaine, nos fabricants ont acheté près de 350 balles de laine entre Piastres 63 et 65. C'est le prix livrable à la fabrique.

Les pommes de terre

La nouvelle récolte des pommes de terre de la région d'Adapazar est arrivée sur notre place. Le kilo des petites pommes de terre a été vendu à raison de 6 piastres et celui des grandes à piastres 10.

Les achats d'opium à Afion-Karahisar

Dès que l'on a eu connaissance, à Afion-Karahisar, de la décision prise par le Monopole des stupéfiants d'acheter la nouvelle récolte, l'allégresse a été générale parmi les producteurs. Le Monopole des stupéfiants a résolu de mettre à profit l'organisation de la Banque Agricole pour acheter l'opium directement des villageois. Les succursales de cette Banque sont entrées en activité à Afion-Karahisar et l'on accepte facilement toutes les quantités présentées même si elles sont petites.

La Foire Internationale d'Izmir

Une commission s'est formée à la Chambre de commerce sous la présidence de M. Galip Bahtiyar, directeur des transactions, en vue d'assurer la participation dans une large mesure des firmes locales à la foire d'Izmir. Cette commission a pris déjà certaines décisions.

Prohibition d'importations

On a défendu l'importation de la mélasse qui est soumise au Monopole. Ont été prohibées aussi les importations des cebs de vigne et des chenilles.

Les accords italo-polonais

Varsovie, 20. — Toute la presse polonaise souligne la portée des accords économiques italo-polonais et fait ressortir que le nouvel acte prévoit une négociation remarquable des échanges.

L'Exposition de Paris sera ouverte et... fermée lundi

Stockholm, 20. — Le correspondant parisien du Stockholmstidninge télégraphie qu'après une visite de 3 heures à l'Exposition de Paris l'impression principale qu'on emporte est que le chaos y règne encore presque partout. Les chemins présentent un aspect de tranchées. Seuls les pavillons italien, allemand et soviétique sont prêts.

La foire de New-York

Washington, 20. — Le président Roosevelt mit le veto sur la loi autorisant une contribution de 5 millions de dollars pour la Foire de New-York en 1939. Le Congrès sera en vité à voter une allocation moindre.

Le tour d'Italie

Foggia, 20. — A la suite de sa victoire l'étape d'hier du tour d'Italie, Bartali augmenta son avantage à la première place du classement général. Il totalise cinquante quatre heures quarante neuf minutes trente et un seconde alors que Valenti est deuxième avec un retard de plus de une minute demie et Canavali troisième avec un retard de plus de six minutes.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois. Prices in Lira.

En plein centre de Beyoglu

Le service de bureaux ou de magasin est à votre disposition pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ercel Cıkmayı, à côté des établissements « His Master's Voice ».

Petite consultation juridique Les prérogatives des maris

Si un époux écrit l'avocat Me Kemal Elbir dans le Tanin se référant à l'article 152 du code civil établissant que l'homme est le chef de la famille, disait à son épouse : — Tu feras ce que je te dis de faire. La loi précise que je suis le chef de la famille et, en conséquence, le choix du logement m'appartient.

Comptable expérimenté

Jeune homme diplômé, ayant une expérience de 6 années, connaissant le français et la comptabilité à la perfection, le turc, un peu d'allemand et d'anglais ainsi que les langues du pays cherche place. Offres sous « Comptable » à Boite Postale 76 Istanbul

Mouvement Maritime

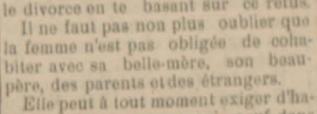


Table with 3 columns: Départs pour, Bateaux, Service accepté. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Salonique, etc.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lüs 44686

FRATELLI SPERCO

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

des cas exceptionnels tels que, par exemple, si la mère de son mari est restée seule et n'a pas d'autre soutien que son fils.

A LOUER

A SARIYER : Rue Yeni Mahalle Villa Saffet bey, double entrée, sur la mer et sur la rue, pourrait être habitée par deux familles. Pour la saison, 200 Ltqs. Pour l'année, 300 Ltqs.

A BUYUKDERE : Malliz carsini Maison et appartements de trois chambres avec vue sur la mer. La saison : 120 Ltqs. L'année : 200 Ltqs.

S'ADRESSER : au Touring Club de Turquie Et Istiklal Caddesi

Maison de commission suisse cherche placier expérimenté, bien introduit auprès clientèle de textiles.

Comptable expérimenté sujet turc, né en France, français, espagnol, références de premier ordre, présentations modestes, cherche place.

